

Airbus Helicopters: les syndicats s'inquiètent de la situation de l'entreprise



Les salariés d'Airbus Helicopters demandent au PDG "une description précise de la situation" (AFP/Rémy GABALDA)

Les salariés d'Airbus Helicopters éprouvent une "vraie inquiétude" quant à l'avenir de cette filiale d'Airbus Group, ont déclaré mercredi à l'AFP des syndicats du constructeur, dont la direction dément des rumeurs de suppressions de postes.

"A ce stade, il n'y a pas de décision de suppression de postes", a affirmé la direction à l'AFP, qualifiant les rumeurs évoqués par des syndicats à ce sujet de "spéculations".

"Il y a une vraie inquiétude des salariés" avant le traditionnel discours de rentrée du PDG au personnel au siège de Marignane (Bouches-du-Rhône), décalé du 15 au 19 septembre, souligne cependant Edwin Liard, le représentant de FO dans l'entreprise.

"Il n'y a pas de communication de la direction, mais on voit très bien où l'on va", ajoute-t-il, soulignant toutefois, comme d'autres syndicats, que les instances représentatives du personnel n'avaient pas été convoquées, comme tout employeur doit le faire s'il envisage des mesures affectant l'emploi.

"Les salariés sont très inquiets pour plusieurs raisons", a détaillé Didier Hacquart, délégué syndical CFTD, citant l'incertitude autour de la renégociation d'un important contrat en Pologne, l'interdiction de vol en Europe des Super Puma depuis juin, après un accident en Norvège, et la chute du prix du baril de pétrole, alors que de nombreux hélicoptères sont employés pour l'extraction de l'or noir.

L'entreprise devrait, en revanche, profiter de la signature, concrétisée en août, d'un contrat de 1 milliard d'euros pour la fourniture de 30 hélicoptères Caracal au Koweït, et

peut espérer en remporter d'autres en Asie, souligne-t-il.

La situation peut se retourner rapidement: "si on signe trois contrats, et que le Super Puma revole dans 3 mois, ce serait pas moins 400 emplois, ce serait plus 400" à créer dans l'entreprise, souligne-t-il : "Tout peut basculer du tout au tout, du pire au meilleur".

Dans ce contexte, les salariés attendent du PDG "qu'il leur fasse une description précise de la situation", dit Ludovic Andrevon de la CFE-CGC. "Si des mesures doivent être prises on sera vigilants sur leur adéquation à la situation. Et sur le fait qu'on est un groupe mondial : ce n'est pas un seul pays qui doit trinquer, tout le monde doit faire des efforts", ajoute-t-il.

Airbus Helicopters revendique la première place sur le marché mondial des hélicoptères civils et la quatrième sur celui des engins militaires. Il a livré 395 appareils en 2015, contre 503 quatre ans plus tôt.

AFP

